LA CHAMBRE BLANCHE INC. 549, BOUL. CHAREST EST QUÉBEC, QC. G1K 3J2 TÉL: (418) 529-2715

le bulletin, 3.

Les élections à la Chambre Blanche

Nous avons attendu trois-quart d'heure avant qu'on ait le quorum nécessaire pour cette dernière assemblée générale, tenue dimanche, le 20 mai, lors des élections du conseil administratif de la galerie pour 1979-80. En attendant que le dix-huitième, le dix-neuvième et le vingtième membre arrive, on téléphone... mais les autres membres sont parfis en voyage, à la campagne, ou sont autrement occupés; et voilà, les derniers arrivés, on les applaudisse.

Nous avons réélu Raymonde April et
Fabienne Bilodeau par acclamation aux
postes de coordinateurs. On retrouve
Richard Mill et Monique Mongeau au comité
des expositions, Helga Schlitter, Jean
Tourangeau et Michèle Waquant au comité
de l'information; à la régie interne,
Michel Asselin et Danielle Tremblay; à
la recherche et l'experimentation,
Sylvie Gauvin et Serge Murphy. La
nouvelle secrétaire est Louise Viger.
A tous, une bonne année.

Bilan

Nous arrivons à la fin de la saison, la Chambre Blanche a déjà une histoire au 226 est rue Christophe-Colomb. Nous en avons jasé l'autre soir, Chantale Boulanger, Jean Carrier, Jean Tourangeau, Cyril Reade et moi. Quelle image projetons-nous dans le milieu des arts à Québec ou par rapport à des gens que l'art intéresse? Quelle image avons-nous de nous-mêmes?

Nous avons inauguré quelque chose de nouveau, qui avait été espéré et tenté déjà et que nous avons repris sans toutefois l'accomplir dans toutes ses possibilités. A la réunion de fondation, il y avait des gens impliqués dans l'écriture, la musique, la danse, le théâtre, la photographie, les arts plastiques: nous avons rêvé d'une sorte de centre multidisciplinaire de recherche, de rencontres, de travail, de diffusion. Nous en comprenions la nécessité, le dynamisme; mais peu de temps après, la plupart des membres actifs se recrutèrent en arts visuels,

les autres nous ayant laissé pour des raisons nombreuses et confuses... La Chambre Blanche est vite devenue une galerie, pas tout à fait comme celles que nous voyons à Québec, mais galerie tout de même. Un lieu d'exposition vaste, sous le signe de la recherche. Il y a toujours eu place à la Chambre Blanche pour des projets expérimentaux mais le calendrier des expositions est vite devenu prioritaire. Malgré tout, il s'y passe des choses que l'on ne voit pas ailleurs. Comme si par rapport à un idéal, il falla faire un compromis, comme si avant de pouvoir faire quelque chose de tout à fait différent, il était nécessaire de passer par un acquis transformé petit à petit.

Il y a d'abord eu les contraintes budgetaires. On ne fait pas de spectacle de théâtre dans un lieu inconnu, non rentable. On ne danse pas dans une salle à travers les colonnes. Comment convoquer une conférence intéressante quand on ne peut pas défrayer le coût du transport des conférenciers? On n'invite les artistes d'ailleurs que s'ils acceptent de payer les frais de déplacement des oeuvres... Pourtant il y a eu des performances, des conférences, des rencontres avec des artistes, des spectacles de danse et de musique. De l'extérieur, la Chambre Blanche apparaissait sous le signe de l'avant-garde. On savait qu'on retrouvait là des

expériences nouvelles ou à tout le moins une intention différente. Il se passait quelque chose à Québec et c'est à la Chambre Blanche que cela arrivait.

Bien sûr, les gens de la Chambre Blanche font partie d'une clique: c'est le gang de l'Université Laval, un milieu fermé. Une chapelle.

Oui, mais la Chambre Blanche a eu un effet direct sur certains agents du milieu artistique: par son dynamisme elle a entraîné des réactions, suscité des questions, forcé des prises de position. Même si elle n'est pas gâtée par les propos de la presse écrite, elle bénéficie d'une audience à la radio.

La Chambre Blanche est en dehors
du circuit. A la basse ville. Repli
volontaire ou conséquence de ses
exigences monétaires et spatiales? Un
peu des deux dirait-on, car si on
avait accordé une importance primordiale
à la diffusion on n'aurait pas facilement consenti à demeurer à distance.
On n'y expose pas qui le demande. On
y est sans doute resté un peu trop entre
nous. Plus qu'un lieu de diffusion la
Chambre Blanche apparaît comme un lieu
de rassemblement. On y rencontre à
peu près toujours le même monde au même
type d'événements.

Serait-ce le signe d'un certain élitisme? En tout cas, quelques uns le perçoivent comme tel. On y sent une certaine complicité qui tient le profane en dehors...

La situation changera peut-être maintenant puisque des budgets moins serrés vont permettre une marge de manoeuvre...

Pourtant, nous nous sommes tous accordés pour dire que les activités à la Chambre Blanche doivent s'ouvrir davantage la saison prochaine faute de quoi nous allons nous fossiliser.

Somme toute, nous aurons réussi.

Nous avons permis une prise de conscience des besoins du milieu artistique. Il ne nous reste plus qu'à continuer à définir nos exigences, qu'à persévérer dans notre entreprise de transformation.

Il est souhaitable et j'espère sincèrement que nous pourrons retrouver ces "grands absents", selon l'expression de Jean Tourangeau, sans eux la véritable reconstruction ne sera pas possible...

Michèle Waquant



Joselyne Alloucherie

Impressions

Graves et frémissantes de sensibilité, les oeuvres présentées par Jocelyne Alloucherie au Musée de Québec nous touchent profondément.

Avec une économie de moyens remarquable, elles nous plongent dans

une atmosphère de méditation, de dialogue entre la vie et l'au-delà. Economie de moyens? Discrétion plutôt. En effet les inventions et les subtilités four-millent; elles s'effacent cependant, semblant désirer rester en deçà de la signification profonde qu'elles nous offrent.

Sacrifice propitiatoire, offrande, phare immuable, repère, sextant, cadran solaire; toute image, toute signification apparue, disparue, suggerée, fragmentée, réébauchée... Et le tout s'organise dans une composition subtile, à la fois dansante et statique. La croix noire, vaguement inquiétant, tempérée de gris, ose s'imposer de façon plus ou moins directe.

Des fenêtres s'ouvrent sur la vie qui bat. Le ciel imaginé, la mer redécouverte, les collines mouvantes: le paysage nous envahit. Palpitant, comme retenu. A la fois livré et repris. La lumière limpide qui descend des cimales ruiselle sur les dessins et y rencontre des échos multiples (selon leur qualité les surfaces la captent ou la réfléchissent), conférant aux oeuvres un caractère d'irréalité mystique.

Les grandes feuilles de papier descendent du plafond, non encadrées, libres: à peine "présentées". Les pierres s'organisent, se joignent, s'empilent, structures assemblées comme par un hasard impérieux et efficace.

Dance for a few

Marie Chouinard and Rober Racine had a disappointing weekend in Québec. After successful engagements in Montreal, playing to sizeable audiences the poor turnout here for their sound and dance piece, Cristallisation, was difficult to accept. They showed courage and determination nevertheless as they played to less than thirty people during three nights, the 20<sup>th</sup>, 21<sup>st</sup>, and 22<sup>nd</sup> of April.

The dance and sound took three different faces, as they must at every presentation. The structure of Cristallisation, which is easily discernible, is also a tool, which in the hands of its creator is a vehicle for the transmission of energy and emotion. My observer's eye is keener than my ear. It is easier for me to recognize differences in movement than in sound. Though the work was a collaboration between Marie and Rober, it was Marie who took the spotlight. That is not to deny Rober's importance. His strumming and plucking

importance. His strumming and plucking on an oven grill was pervasive in its rhythmicality and in its mellow sound, filling the hall with fullness and emptiness. But the limitation of the range of the instrument and its passivity, its accompaniment rôle, led me to focus on the dancer.

The first evening, I extracted the

repeated five times; the end of each piece was marked by Rober's walking around the dance space. Marie's movements, the buildups, the repetitions, the hand formations, the jumps, the runs, the falls, the slow gestures, the leans; all these counted themselves in the dancer's vocabulary, in a sequence which became finally recognisable. The first evening I found the dance technical, conceptual, as its predictability became increasingly evident.

But the second evening, played to an audience of four, was a surprise. Relying on inner resources, forced to plunge inward to compensate for the feeble energy that a small audience can muster, Marie transformed the structure with an emotional content that was electric and captivating. The energy did not quit; the silences, the stilnesses were as charged as the dynamic runs and turns and spills which ignited the molecules of the space. It was a piece of magic.

But the third night, Marie could not contain the disappointment. The piece lasted twenty minutes longer than the previous two, as the dancer's absence expressed itself in longer pauses and slower movement, almost torturing the audience with her pain: If you're not here, I'm not here, a distant look in her eyes as if she were already back in Montreal. And yet the dance was there. It was fulfilled. The structure, the

skeleton, a transparency for an emotional state. Free to choose what to play in it, honest to express the disappointment.

## Cyril Reade



La galerie la Chambre Blanche ferme bientôt ses portes pour la relâche d'été, soit le 7 juin. Le Bulletin a été publié trois fois pendant cette première année, 1978-79. Les collaborateurs pour ces numéros ont été: Colette Auger

Lise Bégin
Fabienne Bilodeau
Mireille Doré
Paule Fournier
Richard Martel
Serge Murphy
Jean Tourangeau
Michèle Waquant

L'aide technique a été fournie par:
Colette Auger
Lise Bégin
Fabienne Bilodeau
Claude Lepine
François Lussier

A toutes ces personnes, un grand remerciement. A tous, un bel été.

Cyril Reade

\* \* \* \* \* \*

Le Bulletin est publié par:
La Chambre Blanche

226 est rue Christophe-Colomb

Québec